

ancien professeur de philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe. Vol. in-8, pp. 407. Cadieux & Derome Montréal. Prix : 1 dollar.

L'auteur de l'ouvrage que nous avons le plaisir de signaler à l'attention de nos lecteurs, n'est pas un travailleur de la onzième heure. La compétence avec laquelle il traite le thème — si discuté — de la pluralité des mondes habités en fournit la preuve.

Il n'est pas non plus un inconnu. Bon nombre se rappellent sans doute avoir lu dans différents journaux d'excellents morceaux de prose et même de poésie, portant sa signature. Nous sommes donc dispensé d'introduire le curé de Fort Kent, que la lecture de son travail nous fait presque regretter qu'il ne soit pas resté dans la carrière de l'enseignement.

En effet, sa facilité d'élocution, la clarté de ses démonstrations, l'aisance avec laquelle il parle sciences et théologie dans un langage parfaitement accessible aux profanes, son érudition, l'absence de toute pusillanimité lorsqu'il affirme ce qu'il croit être la vérité, tout réveille chez lui l'ensemble des qualités qui font le vrai professeur, — talent plus rare qu'on ne pense, — et inné plutôt qu'acquis. Le regret que nous avons exprimé tout à l'heure n'a donc rien que de très naturel.

L'auteur commence par donner, dans l'avant-propos, les raisons qui l'ont déterminé à traiter ce sujet plein d'actualité.

“ Il y a trois ou quatre ans, dit-il, un livre est apparu en France traitant de la pluralité des mondes habités en rapport avec le dogme de l'Incarnation. Nous voulons parler de l'excellent ouvrage du R. P. Ortolan, intitulé “ Astronomie et Théologie. ” Nous dévorâmes ce livre, croyant y trouver dans toute leur force nos propres idées et nos propres sentiments. ”

Nous fûmes désappointé.

“ Il est bien vrai que l'auteur prend parti contre l'hypothèse incriminée, et ne lui épargne même pas la raillerie et la satire, en plus d'un endroit, mais, en même temps, sa position, sur le double terrain de la science et de la théologie, n'est pas aussi ferme, aussi tranchée, aussi résolue que le permettent les arguments dont on peut disposer. Assitôt notre parti fut pris : nous résolûmes d'écrire. ”

Personne assurément ne sera tenté d'adresser le même reproche à M. l'abbé Burque. Ferme, tranché et résolu, il l'est, non